



Prends soin de toi !



On me portait dans l'ambulance, un frère me dit au revoir : *Prends soin de toi !* Souvent j'avais entendu ce souhait à la télévision, conclusion d'un dialogue d'un journaliste avec un grand reporter en zone de conflit. Du premier cri du nouveau-né jusqu'au dernier soupir, notre corps est le premier compagnon du passage plus ou moins long sur cette terre. **Prends soin de toi**, prends soin de ce corps pour toi et pour les autres. Prends soin de ce corps qui t'est donné ; il fait de toi un être de relations. Dieu lui-même, en son fils Jésus, a voulu nous sauver en prenant notre condition humaine et nous rejoindre dans toutes nos relations, nos joies et nos épreuves... Comme nous, devant la souffrance, devant le grand passage, le cœur lourd d'angoisse, il crie vers son Père : *Père, si c'est possible, que cette coupe passe loin de moi !*

Tu m'as façonné un corps.

En entrant dans le monde, le Christ dit : *De sacrifice et d'offrande, tu n'as pas voulu. Mais tu m'as façonné un corps* (Héb 10,5). En ce temps de préparation à Noël, ce numéro de Chronique nous invite à nous arrêter sur cette réalité concrète de notre vie, le corps. Bientôt nous célébrerons l'anniversaire d'une naissance : *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.*

En sa propre chair, Jésus est bouleversé jusqu'aux entrailles par nos souffrances physiques et morales ; il nous veut debout : *Lève-toi et marche !* Il pleure devant la tombe de son ami Lazare. Notre corps nous permet la relation avec l'autre et avec Dieu dans la prière ; il nous invite à la vigilance envers ceux qui n'ont pas leur compte de vie, *Qu'as-tu fait de ton frère ?*

La résurrection de la chair ?

Le jour de Pâques, au sortir d'une messe, une personne âgée à la foi solidement ancrée m'interpelle : *Vous y croyez, vous, à la résurrection de la chair ?*

Qu'en sera-t-il de notre vie après le grand passage ? Bien sûr nous ne retrouverons pas notre corps de chair d'aujourd'hui. Personnellement, j'aime assez l'approche de ce mystère de vie par l'image de la chenille qui devient papillon. C'est la même vie portée par la chenille passant par l'état de chrysalide et qui s'épanouit dans la magnificence du papillon.

Frère Bruno JOURNET
Prieuré de Briennon (Yonne)